

104

septembre  
2005

Les rendez  
vous du  
mois

jeudi 08  
mercredi 28

# Planche Contact

## Révisions de septembre

### Expos

Histoire de vous remettre dans le bain voici quelques rappels d'expositions qui s'achèvent dans les semaines à venir (les dates sont celles de la fin).

#### Le 28 août

« Objets dans l'objectif » avec des images de Nadar, Le Secq, Brassai, Marey, Atget... à la Bibliothèque Nationale, 58 rue Richelieu.

#### Le 15 septembre

« L'empire brésilien et ses premiers photographes », des collections de la Bibliothèque nationale du Brésil et de l'institut Moreira Salles, au Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion d'honneur.

Catalogue chez Gallimard.

#### Le 18 septembre

« Chaplin et les images, un comédien voit le monde », au Jeu de Paume, site Concorde.

« Martin Parr, rétrospective » à la Maison Européenne, 5 rue de Fourcy.

#### Le 2 octobre

« Objectif : Invalides », au musée de l'armée qui fête son centenaire. 129 rue de Grenelle.

### Digestion de patrimoine

Notre Patrimoine photographique compte seize fonds donnés ou légués par des auteurs ou leur famille. On se souvient du monumental raté avec Newton, et on peut s'étonner du peu de collections accumulées...

S'étonner ? Peut-être pas, quand on voit de quelle manière sont gérés ces fonds, ce qui n'encourage pas les auteurs :

a) La mise en valeur culturelle des collections, dépend du Jeu de Paume.

b) La diffusion commerciale est confiée à la réunion des Musées nationaux

c) La conservation revient à la direction de l'architecture et du patrimoine.

L'inventaire des collections n'est pas encore achevé, la conservation au fort de St Cyr est contestée (éloignement, encombrement, accès difficile).

Si tout va bien, dans un an, sera construit un frigo pour stocker des photos endommagées.

Aucune date n'est avancée pour la fin de la numérisation pour la bonne raison que la sélection finale n'a pas été faite !

Une surprise ? Vraiment ?

C.

### Hewlett Packard

Hewlett Packard, 2e constructeur informatique mondial, très présent sur le marché de la photo numérique vient d'annoncer la fin de la commercialisation de ses APN en Asie.

Cette annonce fait suite à la grande remise en cause stratégique de la marque. En effet HP avait annoncé il y a quelques semaines la suppression de 10% de son effectif (soit 14 500 personnes !) puis il y a quelques jours, le groupe avait décidé l'arrêt de son entente avec Apple pour la

distribution des Ipod.

Cette dernière mesure a pour but de « concentrer ses investissements dans les imprimantes photo pour les particuliers, un secteur en forte croissance dans la région », précise le constructeur dans un communiqué à Reuters. Hewlett Packard continuera la distribution de ses appareils photo en Amérique du Nord, en Europe et en Amérique latine où ses ventes sont toujours en progression.

le 3 Août 2005

### Picto

Depuis le 30 Juillet 2005, les activités de Picto Montparnasse sont transférées à Picto Bastille. La société déclare : « Engagée dans une optimisation de son organisation depuis un an, Picto a décidé de concentrer ses équipes et ses moyens techniques. Cette transition marquera à la fois la poursuite d'un projet d'entreprise dynamique et la

volonté de continuer à offrir toute la valeur ajoutée attendue de la part d'une société spécialiste de la chaîne graphique ».

*A priori, je veux bien les croire (« optimisation de l'organisation ») mais compte tenu de la morosité ambiante rencontrée dans tous les labos, est-ce vraiment la raison ?*

On ne voit  
que ce qu'on  
est prêt à  
voir,  
ce qui  
renvoie  
l'image de  
l'esprit  
à un  
moment  
particulier.

George Tice

## Lecture d'image

Un centre de Grenoble fournit quelques éléments pédagogiques pour une meilleure lecture de l'image, lance des pistes, analyse...

Les sujets, au nombre de quatre ou cinq, s'appuient sur des photos connues de tous et font un tour assez complet de la question. Voici le premier, résumé et adapté.

La photo qui a rejoint Paris cachée au fond d'une boîte de thé, a vu sa portée symbolique multipliée par le fait que plusieurs télévisions ont filmé la scène qui a donc atteint un large public.



Stuart Franklin, Place Tian an men, Pékin, juin 1989

*(en italique : remarques personnelles. cp)*

- Situation : la photo a été manifestement prise d'une position haute et lointaine. En effet, le photographe avait dû se réfugier sur un balcon dont la vue plongeait sur la place Tiananmen. Il regrette d'ailleurs que ces circonstances aient nui à la qualité de la photographie.
- Eléments : On retrouve une scénographie d'opposition : le « bon » contre les « méchants »\*, le faible contre le fort, l'individu désarmé face à la force multiple. On peut également y voir l'archétype de David contre Goliath. L'homme symbolise par métonymie la faiblesse d'une partie du peuple face à la force armée au service du pouvoir.

*\* cette répartition des rôles n'est pas inscrite sur la photo mais provient de « notre » opinion basée sur les éléments fournis par les médias nationaux. La photo ne peut donner à elle seule toutes les informations, c'est pourquoi la légende - forcément orientée - prétend jouer le rôle informatif complémentaire. Bien souvent, seules les indications de lieu et de temps sont les seuls points communs de ces légendes.*

Quatre légendes qui ont accompagné la parution de l'image le 6.6.89 :

« A lui tout seul, cet homme a arrêté une colonne de chars pendant plusieurs minutes près de la place Tien An Men. A chaque fois que les chars tentaient de le contourner, l'homme se remettait en travers. » Le Figaro

« Cet homme seul a réussi hier à arrêter - provisoirement - une colonne de chars. Debout, face aux tanks, il criait hier matin sa révolte et son indignation : jusqu'à ce que des passants finissent par le convaincre de partir. Et les tanks ont repris leur route de mort. » Le Quotidien

« Malgré les massacres de dimanche qui auraient fait trois mille morts, les Pékinois n'ont pas cessé hier de défier l'armée, allant jusqu'à bloquer l'avancée des chars comme cet homme qui s'est jeté à la rencontre de la colonne de chars qui avançait dans l'avenue. Le tankiste a stoppé son monstre d'acier à un mètre de l'homme qui n'avait pas bougé d'un pouce... Mais la menace de la guerre civile gronde avec les rumeurs d'affrontements entre militaires dans les faubourgs de la capitale et les manifestations de colère dans les plus grandes villes de province. » Le Parisien libéré

« Près de la place Tien An Men, un homme a bloqué hier une colonne de six chars en se campant au milieu de la rue. Les occupants des blindés ont refusé le dialogue, sans tirer pour autant. » Libération

*Ces légendes qui sont faites pour informer, ne peuvent s'empêcher d'orienter notre vision. Trois journaux choisissent d'accentuer la solitude de l'homme, alors qu'il n'en est nul besoin. Le Parisien l'élève au niveau de représentant d'un peuple en marche.*

*Les légendes peuvent provoquer une interprétation différente d'un événement, voire falsifier la réalité en détournant l'image.*

Les qualificatifs d'usage fleurissent : l'homme fait preuve de ténacité, d'énergie et de courage, de résolution, tout en relativisant « plusieurs minutes » ou « provisoirement »...

Noter que « Le Parisien » utilise le substitut péjoratif, monstre d'acier, pour désigner le char tandis que dans les autres légendes on emploie des substituts neutres : tank ou blindé. De plus le même dramatise en parlant de la distance séparant le tank de l'homme...

De cette photo, les légendes fournissent (ou pas) une conclusion à la scène :

- vision pessimiste dans « Le Quotidien » : « et les tanks ont repris leur route de mort », (*qui en plus raconte une histoire invisible, après la photo, en dehors du champ*)
- vision optimiste du « Parisien » : « le tankiste a stoppé son monstre d'acier »
- Mitigée dans « Libération » : « les occupants des blindés ont refusé le dialogue sans tirer pour autant ».

« La photographie, par essence, ne ment pas, mais elle ne sait pas dire la vérité. De plus, ce que nous voyons chaque jour, ce ne sont jamais des photographies, mais des utilisations de ces photographies par des supports, médias ou éditeurs qui les manipulent comme ils l'entendent, afin de produire le sens qu'ils désirent. La forme de la publication guide notre lecture et oriente notre perception vers la construction d'un sens que la photographie n'avait pas forcément au départ. (Christian

Caujolle, « Toute publication d'une photo est une manipulation », Mscope n°5, septembre 1993, CRDP de Versailles).

Avant de paraître, une photo a été prise par un journaliste d'agence de presse ou d'agence photographique, ou un photographe du journal dans le cas des journaux régionaux. Elle a été choisie parmi d'autres, a été mise en page en regard d'un texte, accompagnée d'une légende, en rapport avec d'autres photos et d'autres textes.

La photographie est prise alors dans un ensemble de codes iconiques (signes présents dans une image et tenant à son caractère de représentation d'objets du monde), linguistiques, typographiques et topographiques. Les mots qui l'entourent en déterminent la lecture, et amputent ou fournissent un sens parfois différent de celui de l'instant précis.

## P'tite question, dans le contexte

Le reporter doit-il renoncer à l'art :

l'engagement politique dispense-t-il de l'engagement artistique ?

Une photo peut-elle être neutre ? Le photographe s'engage-t-il par son regard ?

### Expo Charlot



**Le musée du Jeu de Paume - place de la Concorde à Paris - met en scène Chaplin et les images jusqu'au 18 septembre.**

Cette première exposition majeure réalisée à partir des archives de la famille

retrace en 250 photographies, associées à de nombreux extraits de films, la construction d'un mythe.

Elle offre un angle de vue original sur Charles Spencer Chaplin (1889-1977), acteur et réalisateur prolifique, homme public et homme privé et explore les mille visages de Charlot et de son créateur, homme-orchestre et artiste engagé.

Lorsqu'il apparaît pour la première fois sur les écrans, en 1914, dans Charlot est content de lui, court-

métrage muet de 11 minutes, on est encore loin de la figure humaniste, éternelle victime des coups du sort.

Présentées pour la première fois au public, les planches de l'album Keystone, maison de production où Chaplin fit ses débuts, permettent de reconstituer la genèse du personnage.

Au fil du temps, le personnage évolue jusqu'à devenir l'archétype humaniste emblématique du Kid (1921), son premier long métrage réalisé au sein de son propre studio, United Artists (fondé avec Douglas Fairbanks et Mary Pickford).

De nombreuses photos de tournages témoignent d'un Chaplin perfectionniste, qui supervise tout, dirige avec passion ses comédiens tout en mettant la dernière touche à la chorégraphie de son alter ego.

Quelques-uns des 120 albums de presse du studio Chaplin, chargé de récolter les coupures de presse du monde entier, attestent d'une véritable Chaplinmania.

Le parcours évoque enfin l'engagement politique du cinéaste, dont l'affirmation, au faite de sa popularité, annoncera un divorce progressif avec le public.

Richement illustré, le catalogue de l'exposition est publié par NBC Editions (240 pages, 49 euros).

# Image : commencer ?

**Nombreux ont été parmi vous ceux qui réclamaient des cours... Rien ne remplace la pratique, mais rien n'interdit de tenter une approche théorique en posant quelques bases.**

**De nombreux sites Internet m'ont été utiles pour fabriquer ces résumés...**

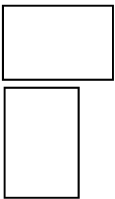
La photo se résume en quelques mots : le cadre, la composition, la lumière, les flous, l'angle, la focalisation (cinéma), les plans.

Voilà c'est fini ! Vous savez tout !!

## Le cadre

C'est l'espace dans lequel on donne l'image à regarder. Dans notre civilisation occidentale, et ce depuis la Renaissance, ce cadre est pensé comme une fenêtre par laquelle le monde est donné à voir. Ce cadre est donc majoritairement rectangulaire, horizontal ou vertical.

Le cadre *horizontal* est considéré comme *synonyme de calme, de distance* alors que le cadre *vertical* se situe plutôt du côté de la *proximité et de l'action*.

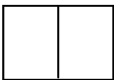


## La composition

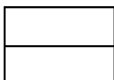
C'est l'organisation de l'espace à l'intérieur même du cadre.

On doit distinguer l'organisation spatiale/temporelle et l'organisation esthétique.

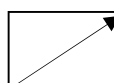
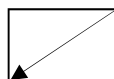
a) L'axe vertical découpe l'image en deux parties, *la partie de gauche étant le présent ou un passé proche et la partie de droite un futur proche*.



b) L'axe horizontal sépare l'image entre *terre et ciel mais aussi entre zone de matérialité et zone de spiritualité*.

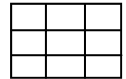


c) Deux diagonales se construisent : la *diagonale de rapprochement*, du coin supérieur droit vers le coin inférieur gauche et la *diagonale d'éloignement* du coin inférieur gauche vers le coin supérieur droit.



d) l'organisation esthétique est davantage connue de chacun d'entre nous :

L'image peut se découper selon quatre lignes situées environ au tiers de l'image (proche du nombre d'or) dites lignes de force. Les intersections de ces lignes sont les points de force. Ils sont utilisés pour positionner les zones clefs de l'image.



## Lumière, couleur, NB.

Une prise de vue en noir et blanc traduit un choix esthétique **ou** une volonté de situer l'action dans le passé.

En couleur, un éclairage solaire crée une sensation de naturel alors qu'un éclairage artificiel avoué, théâtralise la scène. De même, un traitement pastel des couleurs nuance une image qui serait dynamisée par un contraste important ou une grande vivacité des teintes.

## Les flous

Le sujet rendu flou par une vitesse d'obturation lente donne la sensation d'être en mouvement. C'est ce que l'on appelle *un flou de filé*. Si le sujet reste net mais que le fond de l'image soit en mouvement, nous avons *un flou de contre filé*.

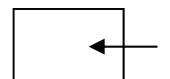
Les *flous de profondeur de champ* (premier plan et arrière plan flous, sujet principal net) permettent de détacher le sujet de son environnement.

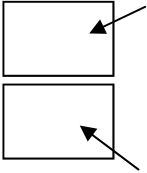
Si au contraire, tout l'espace photographié est net, on inclut le sujet dans son espace.

## Angle

La position de l'appareil de prise de vue par rapport au sujet est également inductrice de sens.

Une prise de vue *de niveau* sera synonyme d'*objectivité* (équivalente au regard du spectateur).





En *plongée* (l'appareil placé au-dessus), le *sujet* sera *écrasé*.

En *contre-plongée* il prendra plus d'*importance* (appareil placé en dessous).

Le plan général et plan d'ensemble ont une valeur descriptive, les plans moyen, américain et rapproché, une valeur narrative, et les gros et très gros plans, une valeur « psychologique ».

### Focalisation (cinéma)

- Soit l'image apparaît comme vue par le regard d'un personnage (focalisation interne) ; on utilise à cette fin certains effets de caméra (angle de prises de vue mais aussi flous, cachés, tremblant, déplacements rapides de l'appareil pendant la course d'un personnage,...) ou certains raccords (raccord par le regard par exemple).
- - Soit l'image n'est pas ancrée dans le regard d'un personnage (focalisation zéro). Dans ce cas, ou bien on montre la scène en faisant « oublier » l'appareil, ou bien la caméra emprunte le point de vue d'un narrateur qui intervient en tant que tel ; on utilise alors divers procédés plongées, contre-plongées, décadrages qui soulignent la présence d'une caméra et d'une mise en scène.

### Les plans

Du plan général au très gros plan, le cadrage des sujets est déterminé par rapport à une échelle des plans. Cette échelle purement descriptive, permet de se donner un référent commun pour parler d'une même image. Elle a été établie en prenant pour référence l'échelle humaine.

PG	Plan général : paysage
PE	Plan d'ensemble : le personnage dans son environnement
PM	Plan moyen : le personnage en pied
PA	Plan américain : le personnage coupé entre le genou et la taille
PR	Plan rapproché : le personnage coupé entre la taille et la poitrine
GP	Gros plan : visage
TGP	Très gros plan : détail du visage

Même si les notions qui suivent ont plus de rapport avec le cinéma qu'avec la photo fixe, il reste essentiel d'aborder les notions de cadre et de champ qui déterminent un hors-cadre et un hors-champ.

### Cadre / Hors-cadre

L'espace de l'image est donné dans un cadre. L'espace autour de ce cadre est appelé hors-cadre et participe à la construction de sens de l'image. Ce hors-cadre peut être de plusieurs types :

- Le support même de l'image (type de papier, support d'affichage, ...)
- Le texte accompagnant l'image (légende, commentaire, article, ...)
- Une autre image qui associée à la première en modifie le sens

Imaginons une photo de chaussure ! A cette photo, on peut associer : la photo d'une montagne, celle d'un marathonien ou Cendrillon. Dans chacun de ces cas l'image sera lue différemment.

Changer le sens d'une image en y associant une légende, mettre deux images côte à côte qui vont fonctionner en opposition ou en association sont deux activités simples à mettre en œuvre qui posent bien la complexité du fonctionnement sémantique de l'image.

### Champ / Hors-champ

Le champ est l'espace du « réel » choisi par le cadreur. L'espace environnant mais non vu dans l'image est appelé hors-champ. Cet espace que divers indices peuvent nous aider à construire mentalement (regard, son, ...) se mêle à l'image vue pour produire du sens.



Tous ces critères sont à notre disposition.

C'est le photographe qui utilise tel ou tel moyen d'écriture pour décrire et expliquer ce qu'il voit, ce qu'il comprend, ce qu'il interprète, ce qu'il veut transmettre au spectateur.

## suivez mon regard

Une technologie permet l'enregistrement du parcours du regard sur un stimulus visuel (affiche publicitaire, image, journal, écran d'ordinateur, etc.). Grâce à cette technologie, il est possible de déterminer, avec précision, les endroits où se pose, en premier lieu, notre regard ainsi que les éléments qui retiennent notre attention. L'intérêt de cette technique est d'augmenter nos connaissances quant aux stratégies attentionnelles pour mieux concevoir les écrans, l'environnement de travail, les emballages de produits ou les publicités.

Utilisée déjà dans le secteur de la publicité, l'*eye tracking* (suivi du regard) embrasse aujourd'hui d'autres champs d'application. On y recourt, par exemple, dans le domaine de la sécurité routière (perception des signaux) ou de l'édition (mise en page des textes et photos). Mais les recherches les plus en vue, actuellement, sont celles consacrées au design des sites internet. Selon ces études, l'œil est d'abord attiré par le centre de la page avant de se déplacer vers la gauche, puis vers la droite. Étonnamment, le regard de l'internaute se détourne de ce qui ressemble à de la publicité et se concentre d'abord sur les textes, au détriment des images.

Cette technologie s'inscrit dans un contexte de recherche plus large : celui de l'ergonomie. Créée dans le courant des années 1960, celle-ci étudie les conditions de travail en entreprise. Son objectif est d'améliorer ces conditions en élaborant des outils adaptés aux capacités physiques et mentales du travailleur. Elle garantit ainsi plus de confort, de sécurité et de productivité au sein de l'entreprise.

Depuis quelques années, l'ergonomie est en pleine expansion. L'université de Liège l'a bien compris, qui a

créé en 2003 une charge d'ergonomie cognitive. Plus récemment, en janvier 2005, elle a accordé un crédit de recherche à ce domaine. Ce crédit sera consacré à l'acquisition d'un système d'*eye tracking*. « De nombreuses entreprises achètent de nouveaux systèmes techniques sans les tester efficacement au préalable. Par conséquent, il arrive que ce nouveau matériel soit inadapté. L'employé s'en sert mal ou l'utilise de la même manière que les anciennes techniques. Cette mauvaise adaptation de la technologie à l'homme peut être à la base d'erreurs ou d'accidents. L'*eye tracking* va nous aider à résoudre ces problèmes. Prenons l'exemple d'une salle de contrôle. En étudiant les besoins d'informations et les stratégies attentionnelles de l'opérateur, nous pourrions améliorer sa conception, c'est-à-dire veiller à ce que les informations disponibles soient pertinentes par rapport aux besoins du travailleur et présentées de façon satisfaisante et efficace. »

Les techniques d'enregistrement du regard ont beaucoup évolué au cours des dernières années. « Désormais, les chercheurs pourront jouir d'un système mixte comprenant deux modules : un module portable composé d'un casque muni de deux caméras qui enregistreront à la fois le champ de vision et le déplacement du regard. Il s'agit d'un outil indispensable dans le cadre d'une utilisation en situation réelle. Nous disposerons également d'un module fixe. Il sera exploitable en laboratoire et permettra des expériences plus poussées et une analyse plus fine des données. »

D'autres Facultés ont déjà manifesté leur intérêt pour ce projet. C'est le cas, notamment, des équipes du cyclotron avec lesquelles une collaboration est envisagée en vue de relier l'enregistrement du regard et les stratégies attentionnelles de l'homme au fonctionnement cérébral.

### Technique appliquée

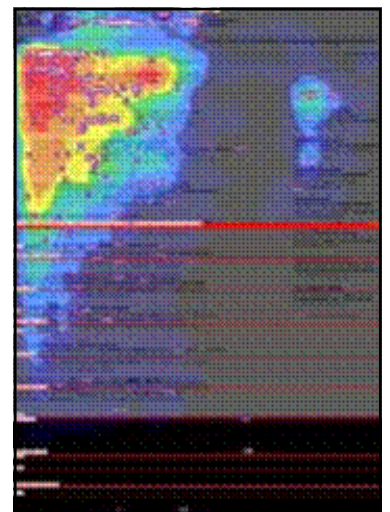
Cette technique appliquée au moteur de recherche Google, qui indexe une liste impressionnante de 8 milliards de pages a permis de constater que les internautes n'utilisaient que les trois premiers résultats des recherches... Voici ce que Futura Sciences a baptisé « le triangle d'or de Google ».

L'étude est basée sur les mouvements des yeux des utilisateurs du moteur de recherche.

La zone rouge matérialise ce qui est regardé par 100% des lecteurs, ce qui correspond en fait aux trois premiers résultats de la recherche.

Le triangle constitué par les zones rouges, oranges et jaunes correspond aux places que les entreprises doivent viser si elles veulent être visitées, les liens sponsorisés en haut à droite ne remportant pas un franc succès.

Il est à remarquer également que ligne après ligne, les utilisateurs lisent de moins en moins loin sur la droite.



Cela dit, il faut se garder de généraliser ce résultat. Les internautes connaissent le type d'image qui va leur être proposé, du texte. Il est donc naturel (selon nos codes de lecture occidentaux) que l'œil se porte en haut à gauche. Les résultats seront différents pour un emballage de lessive, un jouet, une photo. Les données varieront également en fonction de l'âge du spectateur.



## Les expositions d'auteurs



Début	Fin
17-oct	04-nov
07-nov	25-nov
28-nov	16-déc
19-déc	06-janv
30-janv	17-févr
20-févr	10-mars
13-mars	31-mars
03-avr	21-avr
24-avr	12-mai
15-mai	02-juin
05-juin	23-juin

Les expos redémarrent dès le mois de septembre.

Le mode d'emploi est pratiquement inchangé :

1 - Contactez-moi et manifestez votre volonté d'exposer votre travail sur un sujet personnel

2 - Préparez-votre travail : titre de l'expo, texte éventuel, photo d'affiche, livre d'or, photos et passe-partout.

3 - **Communiquez les informations (titre, photo d'affiche et votre nom) au Casc 1 mois avant le début de votre expo.**

4 - **Si vous désirez faire un vernissage : prévenez également le Casc, 1 mois avant.**

5 - Le site, après une expo doit être en bon état : pas de traces sur les panneaux, de bouts de scotch...

6 - Essayez de prévoir une ou deux permanences de façon à rencontrer vos visiteurs, précisez-le sur une affichette.

### Les nouveautés :

- Au cours de l'Assemblée générale, le principe d'apporter un soutien à chaque exposition a été entériné. Le Club aidera chaque expo (qu'elle soit conduite par un ou plusieurs participants) à hauteur de 30 euros.
- La durée d'une expo passe de 2 à 3 semaines, d'un lundi à un vendredi. Exposants : profitez-en pour venir une ou deux fois et rencontrez vos visiteurs.

Claude

Du 5/9 au 23/9

Monique de Boishébert

### « Fronton et encadrement de porte »

Pourquoi ce thème ?

Tout simplement parce que c'est la suite de l'exposition « Portes en bois ».

Brâce à toutes ces sculptures, céramiques, etc. C'est la mise en valeur de la porte. Pour moi elles représentent l'esprit créatif de l'homme. Ce dernier aime ce qui est beau. C'est aussi pour lui sa manière d'exister mais aussi de nous faire partager et apprécier ce qu'il fait. Pour le découvrir, il suffit de lever la tête, quelquefois très haut afin de voir toutes ces merveilles.

MdB

Du 26/9 au 14/10

Pascal Lignereux

### « Morte saison »

Les lieux de ces photos, habités d'ordinaire par la foule, sont ici abandonnés ou presque.

La peinture de cette morte-saison vous rappellera les lieux de vos loisirs ou de vos vacances : ils semblent ici trop grands, alors qu'ils vous paraissaient encombrés d'humanité.

Seuls les absents hantent ces images, à peine dérangés ici et là par une silhouette qui semble être entrée dans l'objectif par mégarde.

Un désert ou une montagne peut donner un sentiment de solitude, mais seul un lieu vide de ses occupants inspirera la mélancolie de la morte-saison.

PL

Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	
J 08 Me 28	J06 (amphi) Me 26	J 10 Me 23	V 02 Me 14	



Notez que les réunions (hormis celle du jeudi 6 octobre) se tiendront dans la Cafétéria.

Elles commencent à 18h00. Des mercredis et des jeudis - avec un vendredi - pour accueillir un plus grand nombre de participants chaque mois.

## Livres, expos, sites, réunions

### FNAC

Le 10 juin, Gilles Legendre, le directeur de la Communication de la FNAC annonce lors d'un Comité d'Entreprise extraordinaire, la fermeture de plus de 90 % des galeries photos et, accessoirement, la suppression de 5 postes sur 8 à la Direction des Galeries Photos.

*Pour moi, il y a longtemps que la Fnac était fermée à la photo... Cp.*

### CCF

Comme annoncé par Charles-Henri Filippi, Pdt du CCF et de la Fondation pour la Photographie, le CCF deviendra en novembre prochain HSBC France. Cette décision a été prise en janvier dernier. Pour anticiper ce changement, la Fondation CCF devient, dès à présent, la Fondation HSBC pour la Photographie.

Créée en avril 1995, sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation CCF s'est engagée pendant toutes ces années à aider de façon durable la génération montante de la photographie. Aussi désigne-t-elle tous les ans deux lauréats

contemporains et vivants, rigoureusement sélectionnés, travaillant sur la représentation du réel, sans considération d'âge, ni de nationalité. Pour chacun d'eux, elle organise une exposition itinérante à Paris ainsi qu'en régions et réalise leur premier ouvrage en coédition avec Actes Sud.

Elle conseille également le CCF afin qu'il enrichisse sa propre collection par l'acquisition d'œuvres des artistes lauréats.

**Le concours 2006 est lancé : [www.ccf.com](http://www.ccf.com) à partir du 3 octobre pour le règlement et l'inscription. Clôture le 2 décembre.**

## Le projet Elsa

**Ce projet vous a été soumis par message le 22 juin. Il propose de vous associer à une exposition qui aura lieu au Ministère des Finances dans le Hall Bérégouvoy.**

**Rendez-vous les 3 et 10 septembre.**

## Rencontres de la Photographie d'Arles 2005 Hébel a fait son Visa pour Arles

A travers la cinquantaine d'expositions proposées pendant ces Rencontres, on constate une volonté affichée du festival de se faire le relais du photojournalisme, « face à la lente disparition du

grand reportage dans la presse ». Parmi les cinq grands thèmes (Brésil, monographies, un monde sous tension, portraits et redécouvertes) deux font la part belle au photojournalisme, ou ses dérivés aux fortes implications politiques, et se penchent sur la situation de l'homme au sein des conflits notamment au Moyen Orient.

### Helmut Newton, A Gun for Hire

Par June Newton  
230 x 305 mm,  
216 pages  
(anglais,  
français,  
allemand)  
29.99€



Septembre marque le début du renouvellement des cotisations. Pour simplifier le travail du Trésorier, merci de procéder au plus tôt à vos règlements. (Cotisation : 40 €, labo 15 €), Fédération, etc.

**rappel**

Photo Club Paris Bercy  
CASC-143 rue de Bercy 75012  
Président : **Pascal Collemine**  
pascal.collemine@wanadoo.fr  
Trésorier : **Jean-Claude Monteil**  
jean-claude.monteil@cca.finances.gouv.fr

Cotisation : 40 € Labo : 15 €

Réservations Labo : 01 53 18 20 85

La Rédaction ne peut être tenue pour responsable du contenu des articles qui n'engage que leur(s) auteur(s).

Planche Contact : **Claude Perdereau**  
claude.perdereau@free.fr

<http://pcpb.free.fr>  
[pcpb@free.fr](mailto:pcpb@free.fr)

Webmestre  
Pascal Lignereux